

- À la même date arrive une institutrice suppléante, **Marie Elisa Rossignon**, née à Rossignol le 25 février 1862 ; elle aura la charge de l'école gardienne privée qui vient d'être ouverte et qui, à défaut d'autre local, se tient dans la maison de l'instituteur. Elle s'en ira à Hamipré le 5 novembre 1896.
 - Née à Châtillon le 15 février 1845, **Marie Fideline Simonet** arrive d'Éprave le 28 septembre 1898 et repartira le 15 septembre 1901 pour Mussy-la-Ville.
 - **Lucie Funck**, religieuse allemande, née à Clémency au grand-duché de Luxembourg le 27 avril 1879, est également institutrice communale. Venue de Nancy le 20 mai 1899, elle y retourne le 15 septembre 1901.
- Pour remplacer ces deux dernières, arrivent alors deux autres religieuses :
- **Catherine Jacquemin**, née à Florenville le 23 avril 1848, se présente à

- Mirwart le 30 octobre 1901 mais elle part à Anvers le 6 janvier 1904.
 - **Lidvine Rolland**, née à Châtillon le 7 juillet 1858, est inscrite à Mirwart le 30 octobre 1901 et elle partira à Virton le 5 septembre 1903.
- Trois autres religieuses prendront la relève à la même date, en septembre 1903. Toutes trois quitteront Mirwart pour Purnode la même année, en 1913 :
- Apolline **Bernard**, née à Bouillon le 1er février 1880,
 - Marie Léonie **Chirio**, née à Marbache, en France, le 20 novembre 1872,
 - Céline **Gallois**, religieuse française née à Reynet le 16 juillet 1881.

Au total donc, pendant ces vingt-huit années, de 1885 à 1913, pas moins de neuf religieuses sont venues à Mirwart et se sont dévouées sans compter à l'éducation et à l'instruction de bien des jeunes élèves en même temps qu'à l'encadrement des jeunes filles du village.

7. Les enseignants laïcs de 1895 à 1976

Victor Pigeon (1895-1925) : école des garçons

Fils de Hubert Pigeon (6.4.1828), maréchal-ferrant, et de Fanny Roynet (17.7.1838), Victor Pigeon est né à Mirwart le 16.11.1868. Il est le sixième enfant d'une nombreuse famille. Il enseigne d'abord à Ave-et-Auffe et se présente à Mirwart le 15 juillet 1895. Avec sa première épouse, Céline Thémans (19.11.1871-23.10.1903), il aura une fille, Jeanne (2.7.1903) qui entrera en religion.

Sa seconde épouse, Elmine Delvaux (9.8.1871-11.2.1941), lui donnera une fille, Maria (12.11.1911) qui épousera Joseph Gérard de Masbourg en 1931. M. Pigeon possédait sa propre maison située au coin de la route du Moulin, mais au soir de sa vie, après le décès de sa seconde épouse, il se retira chez sa fille à Masbourg où il mourut le 9 novembre 1945, âgé de septante-sept ans.